

LE DEVENIR de la Martinerie militaire

/ Réalisée par la Communauté d'Agglomération Castelroussine en lien constant avec le colonel Cécile Marly, déléguée régionale au redéploiement industriel et aux restructurations de défense à la Préfecture de la Région Centre, la reconversion de la Martinerie va bon train ! /

La fermeture de la base militaire de la Martinerie au 1^{er} juillet 2012 aurait pu être considérée comme un gros coup dur pour le développement de l'agglomération castelroussine. Heureusement, la vaste superficie de ce site, sa connexion rapide avec l'autoroute A20 et l'aéroport, et sa position centrale dans le département et au niveau national ont été de suite des arguments qui ont suscité l'intérêt de potentiels occupants. L'Agglomération s'est portée officiellement acquéreur d'une partie de la base, pour l'euro

À SAVOIR +

Après l'annonce de la fermeture de la Martinerie, l'État avait signé avec la Région, le Département, la CAC, la CCI et l'ADEI, un Contrat de Redynamisation de Site de Défense. 10 millions d'euros ont ainsi été alloués pour financer des équipements structurants et faciliter l'implantation d'entreprises.

symbolique, par délibération du Conseil Communautaire du 9 février dernier.

De l'activité industrielle

Locataire des anciens hangars Bessonieux (14.000 m² couverts sur un terrain de 5,2 hectares), l'entreprise SOFEMA a implanté dès septembre 2011 une base de stockage et de maintenance légère de matériels militaires destinés à la vente pour des pays étrangers. Trois emplois ont été créés pour une activité que le président de cette société commerciale dans le secteur de l'aéro-défense, Guillaume Giscard d'Estaing, estime tout à fait « compatible avec l'occupation du site de la Martinerie par d'autres propriétaires ou locataires civils ». À l'avenir, cette activité sera la seule à pouvoir rappeler que plusieurs corps d'armées, de nations différentes (française et américaine bien sûr, et même allemande pendant la 2^e Guerre Mondiale) ont rythmé la vie de ce lieu depuis près d'un siècle.

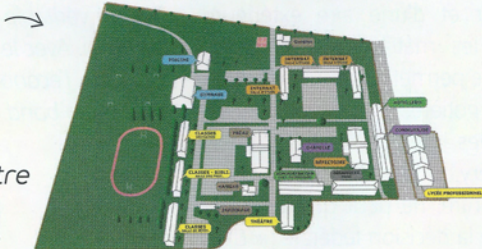
La société Elis-Berry, spécialisée dans le nettoyage, déjà présente sur place, envisage dans les prochains mois d'acquérir un peu plus de terrain, actuellement >>



Un objectif global

Abbé Vincent Bétin

« Nous souhaitons créer des filières de lycée professionnel en lien direct avec les demandes des artisans. Ce projet éducatif devrait nous permettre d'atteindre 150 élèves à terme pour le lycée professionnel et 250 pour le collège et le lycée général. »



Un projet intéressant

Jean-François Mayet

« Un établissement scolaire comme celui-ci, qui affiche de 98 à 100 % de réussite au baccalauréat, et qui veut s'agrandir en créant en plus un lycée technique sur la Martinerie, cela me satisfait pleinement. »

>> sous emprise militaire, pour répondre à l'augmentation de ses besoins. Mais les trois grands projets qui concernent le site tournent plutôt vers l'enseignement et la formation.

De l'enseignement au sport, en passant par la formation

Dans le cadre du Châteauroux Business District, la société Sino-Française de Développement Économique de Châteauroux (SFDEC) est intéressée par une partie des bâtiments de la zone

nord afin d'y implanter une université franco-chinoise. La SFDEC étant en cours de reconstitution de son actionariat, le projet progresse doucement mais sûrement. Des négociations sont ainsi actuellement engagées avec une grande université chinoise.

« J'espère sincèrement que les Chinois vont s'installer sur la Martinerie. J'aimerais vraiment que l'on puisse se développer avec eux ». Spontanée est la réponse de l'abbé Vincent Bégin, directeur de l'école Saint-Michel de Niherne, qui envisage son transfert et son agrandissement sur cette zone. « Tout est actuellement fait comme si nous rentrions en septembre prochain dans nos nouveaux locaux. Au collège-lycée d'enseignement général et à l'internat de 170 élèves s'ajoutera un lycée professionnel, dont la demande de création vient d'être faite. Deux filières devraient ouvrir leurs portes en septembre

prochain, en menuiserie et en électricité. » Des conventions ont été proposées pour accueillir les pratiquants d'escalade, de fitness et de musculation dans le gymnase. « Pour la piscine, nous cherchons encore la meilleure solution. Dans l'attente, une association sportive a été créée pour elle », conclut l'abbé Bégin.

Toujours dans le domaine du sport et de la formation, la Fédération Française de Tir a fait part à la CAC de son intérêt d'acquérir 78 hectares de la Martinerie sur lesquels se trouvent des bâtiments et un stand de tir en parfait état. Cette surface serait utilisée pour construire une infrastructure d'envergure internationale où seraient accueillis des entraînements de sportifs de haut niveau, des compétitions nationales et internationales, ainsi que des formations au tir pour les personnels de sécurité, de police et de gendarmerie.

TELEX

LE PRÉSIDENT DE LA CAC, Jean-François Mayet, a donné son accord à l'association des Anciens du site militaire de la Martinerie pour occuper le Bâtiment 01. Celui-ci, dévolu aux maîtres bottiers et maîtres tailleurs, accueillera donc le lieu de mémoire de la présence militaire sur l'agglomération castelroussine (voir JDA n°18, décembre 2011).

ZOOM

LA FÉDÉRATION DE TIR VOIT TRÈS GRAND

Le 9 mars dernier, une délégation du Comité Directeur de la Fédération Française de Tir (FFTir) et de présidents de ligues, a visité la Martinerie. Le président de la FFTir, Philippe Crochard, nous explique son projet de centre international. /

La Fédération Française de Tir veut construire son grand centre international sur l'agglomération castelroussine. « La situation géographique en plein centre de la France était déjà un premier atout. Le climat y est agréable, ce qui est important pour le tir en extérieur. Le fait que ce site soit sur une emprise militaire nous permettra de faire un peu de bruit, sans que cela gêne outre mesure. Enfin, on y trouve quelques infrastructures intéressantes, comme le stand de tir à 200 m », explique Philippe Crochard. Ambitieux, il souhaite donc vite que se réalise

cette grande installation sportive internationale où « l'ensemble des 57 disciplines que recouvre la FFTir (150.000 licenciés, ndr) pourra venir s'entraîner ou disputer des compétitions ».

Des négociations ont été ouvertes avec la Fédération Française de Tir à l'Arc (pour l'occupation de stands indoor et d'une aire extérieure pour les matchs internationaux que ne permet pas le pas de tir de la Margotière) et celle de Ball-Trap, pour les intégrer au projet. Gilles Duméry, président de la Ligue du Centre, ne peut qu'être satisfait de la décision fédérale : « C'est



Philippe Crochard (en face de Francis Mory) s'y voit déjà.

quelque chose d'énorme qui va être un véritable atout pour toute la région. Avec le monde que cela va attirer, l'économie du tourisme va faire un bond. »

Grandes perspectives pour l'activité hôtelière